

Chapitre 2

1789 - 1880: apparition d'une classe paysanne

Guider et courtiser les paysans

Pour introduire la période

Avant la révolution, les familles paysannes sont largement pluriactives. Le travail agricole est une activité parmi d'autres qui permet d'abord d'assurer la subsistance de sa famille.

A la révolution, la suppression de tout ce qui permettait un usage partagé de la terre exclut des campagnes les paysans les plus pauvres. Tout au long du XIXe, ils tenteront en vain de s'opposer à ces mesures qui les privent de moyens de subsistance.

Peu à peu, ils iront rejoindre les centres industriels et les régions agricoles plus industrialisées. L'artisanat rural s'efface et progressivement, l'activité principale des paysans devient le travail de la terre.

Les notables : Faire des paysans des agriculteurs

Au cours du XIXe siècle, l'agriculture va devenir un moyen de créer de la richesse. Les propriétaires cherchent à augmenter leurs rentes foncières. Les négociants s'intéressent aux nouveaux marchés créés par l'industrialisation et l'urbanisation. Marchés des produits agricoles, pour nourrir les ouvriers et les habitants des villes. Marchés des intrants, pour fournir matériel et engrais à l'agriculture.

L'essor de cette agriculture capitaliste est étroitement lié à celui de l'industrie. Les capitaux dégagés par l'une alimentent l'autre. La compétition pour capter des marchés agricoles et augmenter les revenus de la terre se joue entre régions et au niveau international.

Au XIXe, des notables, des châtelains, souvent des propriétaires terriens, s'engagent dans le développement de cette agriculture désormais tournée vers le marché. Ils se retrouvent dans des sociétés d'agriculture, créent des fermes écoles, publient les premiers journaux techniques. Ils organisent les concours agricoles et les premiers comices. Encouragés par l'État, ils diffusent les nouvelles techniques, les nouveaux outils, l'utilisation d'engrais chimiques. Ils récompensent ce qu'ils considèrent être le progrès en agriculture et se placent en meneurs « éclairés » de la paysannerie.

Au cours de ce même siècle, les chimistes prennent le pouvoir et définissent ce qu'est la science agronomique. Elle devient une référence pour valider les savoirs.

Ceux qui s'appuient sur la science se désignent agriculteurs. Ils se distinguent ainsi des paysans, qui n'agiraient que par tradition et routine. Pour les nommer, le terme de « cultivateur », mieux connoté, est souvent préféré à celui de « paysan ».

Les notables : Courtiser les paysans

Le suffrage universel masculin est instauré en 1848. Les paysans représentent la majorité du corps électoral, ils deviennent un électorat à conquérir. Les républicains rivalisent avec les élites châtelaines et cléricales pour les séduire.

Dans les discours, il devient petit à petit le héros du quotidien. Son travail dur, obstiné, son attachement à la terre, sa proximité avec la nature sont appelés « vertus ». Gambetta le

nomme par exemple « l'homme le plus robuste et le plus sain de la patrie ».

Pour conclure : Le mot paysan associé à des valeurs

Au cours du XIXe siècle, les centres urbains et industriels se développent, progressivement alimentés par les paysans pauvres exclus des campagnes.

L'agriculture entre dans une économie de marché. La production s'accroît en s'appuyant sur des capitaux permettant d'acquérir machines et engrais.

À côté des « agriculteurs » orientés vers le marché, une majorité de petits paysans peine à suivre cette évolution.

Les notables orchestrent la transformation de l'agriculture sur un modèle capitaliste. Une agriculture qui s'appuie sur la science, alors que les savoirs paysans sont déconsidérés. Cette déqualification justifie la prise en charge du paysan et tout le système d'encadrement de l'agriculture qui va se déployer par la suite.

Le groupe social des paysans se construit progressivement. L'identification des paysans à une activité commune et une profession s'amorce. D'autre part, en séduisant le paysan électeur, les politiques attribuent des qualités particulières à l'ensemble du groupe. C'est une manière d'imposer une définition du paysan et de ses valeurs.